

«Fille de laitier»: run de lait



grand privilège de pouvoir entrer dans les maisons. « Quand je pouvais, je l'aidais pour ses runs de lait. Ca lui faisait de la compagnie. Je faisais une couple de rues avec lui, raconte-t-elle. Pour moi, c'était comme passer l'Halloween, les gens me donnaient des bonbons. Le fait d'entrer chez les gens, ça a aiguisé ma curiosité, mon

sens du communautaire. Quand tu es enfant, à part ta famille, tu n'as pas beaucoup d'occasions de voir comme les gens vivent. Il y avait des quartiers aisés, des logements où vivaient des personnes handicapées, à travers ça, il faisait mon éducation. »

Le rapport aux gens

Ce rapport aux gens, vivant dans des situations diverses, a nourri son imaginaire créatif.

« J'ai appris à approcher la clientèle, les gens, comme des personnages. À la maison, on faisait des blagues. Ça m'a vraiment nourrie. Dans ma famille, on est un peu fous, on se fait des caricatures. Mon père est un joueur de tours », dit-elle.

Ce rapport à la vie communautaire en milieu urbain a aussi été à l'origine de son précédent spectacle, Le vœu, qu'elle a promené, avec beaucoup de succès, sur l'ancien et le nouveau continent. « C'était l'histoire de locataires d'un bloc appartements qui devaient faire un seul vœu », dit-elle.

Bien que forcément inspiré par son expérience familiale, le spectacle Fille de laitier mise sur des personnages inventés. D'abord, il y a celui du laitier, Lucien, qui rencontre « le camion de sa vie », et dont on suit les aventures. Puis, il y aura une cliente qui s'ennuie, bien sûr, et un mari jaloux. Tout ce qu'il faut pour dérouler un vaudeville. « Je brode autour des thèmes et je m'amuse beaucoup », dit-elle.

Univers rétro

À travers cette histoire, elle fréquente l'univers rétro des années 1950 et des bars laitiers. « Mes personnages sont beaucoup là-dedans. » Elle a d'ailleurs collecté des histoires de laitiers auprès de gens de différentes générations.

Son père, quant à lui, se levait chaque jour à trois heures du matin, pour passer à 5 h 30 chez ses premiers clients. « Il faisait des journées de 10 ou 12 heures par jour, été comme hiver. Il fallait être physiquement fort. Il ne prenait jamais de vacances, sauf les fins de semaine », se souvient-elle. C'est cette fidélité, cet engagement, qu'elle veut aussi mettre en avant.

« Je décline le métier de laitier pour montrer comment on peut rester fidèle à ses engagements. Comment le rapport au travail a changé. Le rapport aux objets aussi. Avant, quand on s'achetait un frigo, c'était pour la vie. Les objets ne faisaient pas partie d'une obsolescence programmée. C'est un rapport à quelque chose de très engageant, qui est devenu jetable. Je montre comment le personnage s'adapte à tout ca », dit-elle.

Son père a quitté le métier à la fin de la cinquantaine. Il avait dû, comme les autres laitiers, devenir travailleur autonome. Les factures de camion et d'essence rendaient difficile l'exercice de la profession. Il fallait faire face à la concurrence des dépanneurs. Entre-temps, d'ailleurs, les femmes au foyer ont, quant à elles, majoritairement intégré le marché du travail. Et on ne recycle plus les bouteilles de

En voyageant en Europe, elle a aussi découvert que la mythologie du métier n'était pas la même en France et en Angleterre. « Je me suis aperçue que la livraison de lait ne se faisait pas de la même façon », dit-elle, ajoutant que le Québec a plutôt hérité de la tradition britannique dans ce domaine. Le costume diffère, notamment. Les laitiers européens sont traditionnellement représentés en costume blanc avec un nœud papillon. Le père d'Arleen a pour sa part longtemps porté un costume bleu marine avec une chemise bleu pâle.

« On a un petit côté film américain », dit-elle.

Fille de laitier

D'Arleen Thibault, à la salle Claude-Léveillé de la Place des Arts, les 9 et 10 mai et à la salle d'Youville du Palais Montcalm, les 19 et 20 mai.

leSoleil

Arleen Thibault: fille de laitier un jour, fille de laitier toujours

Par Léa Harvey, Le Soleil | 13 mai 2023











Si le métier de laitier est en voie de disparition, Arleen Thibault ne manque pas d'idées pour en parler sur scène. Avec son deuxième spectacle, Fille de laitier, la conteuse dont le père, l'oncle et l'arrière-grand-père ont pratiqué la profession - souhaite partager avec le public «l'imaginaire du lait» et ses nombreux personnages.

Le métier de laitier, chez Arleen Thibault, c'est une affaire de famille. L'artiste, originaire de Charlesbourg, a grandi en embarquant dans le camion de livraison de son père.

« Mon père livrait toujours sur le territoire de Sainte-Foy. [...] Il faisait la livraison à domicile et à quelques petits commerces », explique-t-elle d'entrée de jeu, en entrevue au Soleil.

Si la conteuse savait depuis longtemps qu'elle ferait un jour un spectacle autour de cette profession, la pandémie et la retraite imminente de son oncle ont accéléré les choses.

« Je me suis dit que si je voulais le rejoindre sur sa run et revivre certains moments typiques, c'était la dernière occasion que j'avais. [...] J'ai aussi réuni mon père, mon oncle, ma tante et ma mère autour d'un souper où on a jasé de souvenirs de laitier », raconte Arleen Thibault, qui œuvre depuis plus de 20 ans dans le monde du conte.

Après cette soirée, elle était certaine d'avoir assez de matière pour entamer sa création sur de bonnes bases solides... mais elle a toutefois tenu à organiser une « tournée de collecte de souvenirs ».

En plus de récolter bon nombre de témoignages lors d'une résidence d'écriture à la Maison de la littérature, en septembre 2020, elle a également organisé une rencontre entre des laitiers retraités

Avec la présentation de Fille de laitier vient donc la volonté pour Arleen Thibault de transmettre au public cette passion pour le métier de laitier.

« J'ai l'impression que le métier de laitier ramène les gens à une époque où la vie était simple, ancrée. »

- Arleen Thibault

Loin de l'industrie laitière, elle raconte ainsi sur scène l'histoire d'un personnage du moment où il débute cette profession jusqu'à ce qu'il la quitte. Comme un voyage à travers les époques et l'évolution de la société québécoise. Le tout avec beaucoup d'humour.

Le lait, ça marque l'imaginaire

En montant son spectacle, Arleen Thibault a bien réalisé que le métier de laitier avait un côté mythique, un petit quelque chose qui fascine tout le monde et qui marque l'imaginaire.

- « C'est un des moteurs qui me nourrit en ce moment. Je ne comprends pas pourquoi ça fait autant d'effets aux gens. [rires]
- « Quand ils se confient, ils me parlent souvent des bouteilles de lait en verre, de la petite crème qui montait au-dessus du lait et qui faisait de la crème glacée l'hiver. On dirait que ce sont des détails qui leur font du bien », estime l'artiste,

« Mon père a été des oreilles pour des gens âgés qui n'avaient plus personne. Il se faisait un devoir de les écouter. »

- Arleen Thibault

Selon elle, le rôle du laitier vient donc avec un folklore, l'image d'une époque où « les portes des maisons n'étaient pas barrées », où le « tissu social était beaucoup plus serré ».

À ce suiet. Arleen Thibault aime rappeler l'impact social qu'avaient les laitiers. Ceux-ci étaient aussi une courroie de transmission entre les individus d'un même quartier, d'un même village.



Un métier qui forge l'identité

Il ne faut pas croire que Fille de laitier soit un nom de spectacle trouvé à la va-vite ou écrit sur le coin d'une table. Pour Arleen Thibault, il s'agit là d'un titre important qui définit tout un pan de son identité.

Parce qu'avoir grandi auprès de laitiers l'a forgée d'une manière toute particulière, estime-t-elle.

« Ça fait partie des choses que je porte comme artiste, mais je pense aussi que ça fait partie des raisons pour lesquelles je suis devenue conteuse. Ca a aiquisé ma curiosité envers les autres, envers le territoire, même si j'ai grandi en ville », soutient celle qui a tourné au Québec et en France avec son premier spectacle Le vœu.

Pendant la pandémie, c'est d'ailleurs cet « héritage » plus près de ses racines qui l'a fait vibrer. Un signal qu'il y avait là un filon important à suivre pour la conteuse.

- « Lorsqu'on [les conteurs] choisit un sujet, c'est pour qu'il nous accompagne longtemps. On ne les effleure pas
- « On cherche notre sujet, on l'écrit, on l'apprend, puis on le range dans notre sac de conteurs pour toujours », rappelle l'artiste

Fille de laitier s'arrêtera au Palais Montcalm les 19 et 20 mai



Oh®



Laitier, un métier familial qui inspire la conteuse Arleen Thibault





Épisode du jeudi 4 mai 2023



CRITIQUE DE SPECTACLE: «FILLE DE LAITIER» D'ARLEEN THIBAULT: COMME ÇA ME PLAÎT! par Maxime Fournier. collaborateur humour

Le 10 mai, sur les planches de l'intime Salle Claude-Léveillée de la Place des Arts, était présenté «Fille de laitier», le deuxième solo de conte d'Arleen Thibault, un spectacle qui transporte son public dans le monde poétique et nostalgique d'une époque où le livreur de lait faisait partie des rituels, des incontournables, des légendes du village.

Dès le départ, on sent bien l'aisance d'Arleen sur scène. Forte de 20 ans d'expérience dans le monde du conte, elle crée rapidement un contact avec son public. À l'écoute, elle prend le temps de s'installer et de créer avec lui un lien constamment renouvelé, élément essentiel au passage dans le monde imaginaire.

Arleen puise ses histoires et ses personnages dans ses propres souvenirs, étant elle-même fille de laitier, mais partage également ceux du grand public, le tout livré sans prétention et avec bienveillance. Ce partage de la scène est un beau clin d'œil à l'indissociable part des laitiers dans l'histoire du Québec qui ont marqué, à leur manière, la vie de plus d'une génération. Elle complémente le tout en glissant ici et là quelques légendes du folklore québécois, en lien avec le thème du spectacle.

L'ambiance est décuplée par un décor aux allures rurales, où se côtoient entre autres les caisses de lait empilées, quelques bouteilles de vitre et l'incontournable chaise en bois, le tout dans une scénographie, un éclairage et une technique bien réfléchie. Arleen en fait d'ailleurs un très bon usage pour soutenir ses propos et créer du mouvement. La musique en direct par Robin Servant est également un élément clé de la performance, avec une intégration réussie de la guitare électrique et de l'accordéon, parfois en ambiance sonore, parfois en prestation solo. Tout est minutieusement pensé pour faire vivre ces moments du passé avec les protagonistes, il ne manquait que l'odeur du diesel.

La présentation était traduite en direct par une interprète ASL, une belle attention d'inclusivité, montrant le désir de l'artiste de rendre son spectacle accessible à tous.

En résumé, «Fille de laitier» est un spectacle touchant, authentique et amusant, qui nous ramène dans le monde rural envoûtant du Québec d'antan. Le décor, la musique et les jeux de lumière sont tous minutieusement pensés pour ajouter à l'ambiance conviviale et enveloppante du spectacle. Enfin, la manière dont l'interprète utilise la scène en zones de jeux et intègre les histoires du public dans son spectacle montre une grande sensibilité et un véritable talent de conteuse.

Fille de laitier, un spectacle d'Arleen Thibault

Texte, interprétation et mise en scène : Arleen Thibault

Musique et conception sonore : Robin Servant

Spectacle de conte et musique – 75 minutes – Public adulte

Sur scène: Arleen Thibault conteuse et Robin Servant musicien.

Les 9 et 10 mai 2023 - Salle Claude-Léveillée, Place des Arts (Montréal)

Les 19-20 mai 2023 – Palais Montcalm (Québec) Info: https://arleenthibault.com/fille-de-laitier/

https://youtu.be/_jqmRbBR-cY





SCÈNES - L'ARBRE AUX CONTES

A Chevilly-Larue, les « Histoires provisoires » de La Maison du conte s'incarnent à travers trois voix (voies) singulières

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

Publié le 27 janvier 2019 à 23h58 |

Lecture 6 min.

Ajouter à vos sélections



Extrait de l'article

Troisième et dernière proposition de la soirée, celle de la conteuse québécoise Arleen Thibault, Fille de laitier (titre provisoire). Elle en est déjà arrivée à un stade assez avancé de sa création et a présenté une version déjà mise en lumière (par Sandra Matte) et en musique (avec Robin Servant à l'accordéon). A partir d'un subtil mélange entre récit de vie et conte traditionnel, entre quotidien et merveilleux, qui constitue un peu sa « marque de fabrique », Arleen Thibault brosse avec une belle énergie et une bonne dose d'humour le portrait de son père, livreur de lait. Nourrie d'une multitude de détails historiques et d'informations collectées à travers des témoignages, cette saga familiale est déjà, dans cette version de travail présentée à La Maison du conte, un véritable petit bijou narratif, un habile cocktail de nostalgie, de bonne humeur et de second degré, dans lequel la conteuse joue de main de maître avec les mots et les images pour faire surgir la poésie de situations en apparence banales et anodines.

Comme souvent à l'issue de ces « Histoires provisoires », les spectateurs, et moi la première, ne sortent qu'avec une envie : que tous ces projets très prometteurs, portés par des artistes/artisans de la parole soucieux de partager leurs récits avec le public, aboutissent le plus rapidement possible à des spectacles présentés sur scène.

Cristina Marino

<u>La Maison du conte</u>. 8, rue Albert Thuret, Chevilly-Larue (Val-de-Marne). Tél. : 01-49-08-50-85 et informations@lamaisonduconte.com.



2 octobre 2018

Abitibi-Témiscamingue 💿

Arts de la scène

Depuis une quinzaine d'années, Arleen
Thibault mélange ses inspirations
traditionnelles avec le conte urbain.
Elle fait partie des actrices et acteurs
importants du renouveau du conte au
Québec.

Sa parole est maintenant résolument contemporaine et nous emmène dans un monde aux imaginaires délirants et merveilleux.

Elle a participé à près d'une centaine de festivals et événements culturels au Québec, en Acadie, en France, en Belgique, au Congo et en Côte d'Ivoire.

Après le spectacle *LE VOEU*, qui l'a menée partout au Québec et en France, cette fille de livreur de lait de Québec est de nouveau en écriture pour son nouveau spectacle. Celui-ci tournera autour du thème de la chance, en plus d'être urbain et fantastique.

Arleen Thibault revient tout juste d'un collectage d'où elle a rapporté les mots et les images qui donneront naissance à un nouveau conte, lequel deviendra par la suite spectacle.

Nous l'avons rencontrée à Obaska, à son chalet du lac Tiblemont, en Abitibi, d'où elle nous parle de son processus d'écriture, qui est intimement lié à son environnement. La forêt, le lac, son arrière-cour: tout le territoire semble lui permettre de façonner son travail, passant de l'écriture livresque à la parole qui deviendra conte.

http://arleenthibault.com

CRÉDITS

Coordination Télé-Québec Abitibi-Témiscamingue: Josée Lacoste et André Cullen

Caméra, montage et réalisation: Éric St-Laurent

Crédit photo: Nicola-Frank Vachon



Arleen Thibault est fille de laitier. Son oncle et son arrièregrand-père ont pratiqué la même profession de livraison à domicile, dont le caractère essentiel semble avoir été mis en exergue lors du récent confinement. Fascinée par ce métier, la conteuse l'a placé au cœur de son prochain spectacle, en pleine création, sur lequel elle planchera pendant les deux prochaines semaines en résidence à la Maison de la littérature.

La conteuse en a long à dire lorsqu'elle parle du monde des laitiers si présent dans sa famille. Elle évoque le «code d'honneur» qui lie le livreur à ses clients, l'essentielle ponctualité exigée, le rendez-vous «bienveillant» qui peut briser pendant un moment certaines solitudes, le «fuseau horaire» dans lequel vit toujours son très matinal paternel, même à la retraite. Elle cite ces bouteilles vides qu'on laissait sur le pas de la porte et qui étaient remplacées par des contenants pleins. Elle évoque ces codes qui sont en train de tomber dans l'oubli...

«La pancarte à l'horizontale, ça voulait dire une pinte. À la verticale, ca voulait dire deux. Mon père regardait dans la fenêtre et il savait quoi livrer», note la conteuse native de Québec, qui réside maintenant à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.

«C'est un morceau de folklore qui est resté dans notre imaginaire même si on ne l'a pas nécessairement vécu, ajoute-t-elle. À Montmagny, les gens se souviennent encore du cheval qui se promenait sur la rue Saint-Jean-Baptiste. Les enfants flattaient le cheval, il y avait une relation avec ce monsieur-là... C'était des vedettes, les laitiers. Et ils le sont encore dans la tête des gens qui les ont rencontrés. Dans les villages, mais aussi dans les quartiers. Ce passage-là unifiait les quartiers.»

En résidence de création à la Maison de la littérature jusqu'au 4 octobre, la conteuse voudrait maintenant connaître vos propres histoires de laitiers, afin de nourrir son univers créatif. Le public est invité à venir à sa rencontre le 24 septembre, tandis qu'elle prendra part à la série À carnet ouvert. Elle y livrera quelques contes en plus d'échanger avec les spectateurs (réservations à www.maisondelalitterature.gc.ca).

On peut également lui faire part de nos souvenirs de laitiers en remplissant le formulaire en ligne à cette adresse : https://cutt.ly/zfAQutn.

«Le fait que mon père soit laitier m'a amenée à être conteuse. d'une certaine façon, parce qu'on avait accès un village de personnages, même si on était en appartement sur un boulevard à Charlesbourg, décrit-elle. Je n'ai pas grandi du tout dans un terroir de folklore. Pourtant, on se racontait tout ca avec beaucoup d'imagination. J'ai l'impression que mon métier est un mélange des métiers de mes deux parents. Ma mère était décoratrice, donc elle aussi entrait chez les gens. Mon père faisait la livraison, ma mère faisait la décoration intérieure. Moi aussi, je fais ça : je livre et je décore l'intérieur!»

En collaboration avec sa consœur bretonne Gigi Bigot, Arleen Thibault créera ce nouveau spectacle en songeant tant au Québec qu'à la France, elle qui a eu maintes occasions de se produire en Europe. Elle doit d'ailleurs s'y rendre plus tard cet automne, mais la pandémie de COVID-19 rend ses plans pour le

La conteuse choisit de voir les choses du bon côté et dit avoir profité des six derniers mois pour prendre du recul. Elle se réjouit néanmoins de sortir de chez elle et de profiter pendant deux semaines des installations de la Maison de la littérature, où elle a investi un studio lundi : un bureau, un ordinateur, un babillard où elle épingle des idées inscrites sur du papier coloré... et un enthousiasme palpable.

«Ça fait du bien, tranche Arleen Thibault. J'ai recommencé à faire de petites sorties. J'avais le cœur en pyjama et les yeux en flanellette. J'ai travaillé de chez nous, mais pour moi, la relation humaine est proche de la conteuse. Là, c'est comme si j'étais restée dans l'écrivaine et moins dans l'oralité...»

JOURNAL LE SOLEIL

« Les histoires de laitiers d'Arleen Thibault »

Geneviève Bouchard, 22 septembre 2020,

lesoleil.com/arts/les-histoires-de-laitiers-darleen-thibault

JOURNAL L'OIE BLANCHE

« La conteuse Arleen Thibault collecte vos souvenirs de laitiers »

Diane Gendron, 23 septembre 2020,

https://journaloieblanche.com/la-conteuse-arleen-thibault-collecte-vos-souvenirs-de-laitiers/

Arts et livres - ICI QUÉBEC

« La run de lait de la conteuse Arleen Thibault »

Article de Tanya Beaumont, 6 octobre 2020

https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1739130/conteuse-arleen-thibault-fille-laitier-

residencemaison-litterature

Première Heure RADIO CANADA Québec

« Raconter des histoires de laitiers »

Mireille Roberge, 23 septembre 2020,

lien indisponible

RADIO FRANCE INTERNATIONALE

« Vous m'en direz des nouvelles » (RFI) « Arleen Thibault collecte des

histoires de laitiers »

Pascale Guéricolas, 1er octobre 2020,

https://soundcloud.com/user-411600794/entrevue-radio-france-internationale-arleen-

thibaultcollecte-des-histoires-de-laitiers

RADIO CKIA-FM « LES MATINS ÉPHÉMÈRES »

« Arleen Thibault prépare un spectacle sur le métier de laitier »

Caroline Stephenson, 21 septembre 2020,

https://soundcloud.com/ckrl891/spectace-conteuse-arleen-thibault-prepapre-spectacle-

<u>metierlaitier</u>

TÉLÉQUÉBEC La Fabrique Culturelle

« Arleen Thibault écrit à Obaska : retour de collectage »

https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/11306/arleen-thibault-ecrit-a-obaska-de-retourdecollectage

TVA - Téléjournal 18h - Mauricie et Trois-Rivières

« Entrevues avec Arleen Thibault »

22 janvier 2023,

lien indisponible

CKIA Quiture

« Entrevues en direct au Centre des congrès avec Bon Débarras,

Govrache, Sima Dell'Olio, Arleen Thibault, Julie Brind'Amour, Yves

Laramée et Julie-Anne Richard »

Julie Rhéaume, 16 février 2023,

https://podcasts.apple.com/ca/podcast/qulture/id1305231122?i=1000600038672

CKLV - Dans mon univers

« Entrevue avec l'animatrice Julie Châtelain »

Julie Châtelain, 23 mars 2023,

lien indisponible

Les ArtsZé

« La conteuse Arleen Thibault présente Fille de laitier »

Louise Vachon, 3 avril 20203,

https://lesartsze.com/la-conteuse-arleen-thibault-presente-fille-de-laitier/

ICI Première (Montréal) - Dessine-moi un matin

« Entrevue avec l'animateur Franco Nuovo »

Franco Nuovo, 16 avril 2023,

https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/dessine-moi-un-

matin/episodes/700831/rattrapage-du-dimanche-16-avril-2023

MÉTRO QUÉBEC - Québec, réveille!

« Le mythe du laitier comme matière à conte »

Perrine Gruson, 3 mai 2023,

https://metroquebec.com/culture/369670/le-mythe-du-laitier-comme-matiere-a-conte/

CKIA - Québec, réveille!

« Entrevue en direct à la station avec Arleen »

Marjorie Champagne, 4 mai 20203, à 36 min. 20 sec.,

https://podcasts.apple.com/ca/podcast/qu%C3%A9bec-r%C3%A9veille/id1305219732

RADIO-CANADA - Première heure

« Entrevue en direct à la station »

Louise Boisvert, 4 mai 2023, segment de 8h45,

https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/premiere-

<u>heure/episodes/705362/rattrapage-jeudi-4-mai-2023</u>

FM93 - Trudeau-Landry

« Entrevue en direct à la station »

Jonathan Trudeau et Jérôme Landry, 4 mai 2023,

https://www.fm93.com/audio/556117/on-recoit-la-conteuse-arleen-thibault

CKRL - Premières loges

« Entrevue en direct à la station »

Paméla Bisson et Héra Ménard, 4 mai 2023, à 31 min. 20 sec.,

 $\label{logestimate} $$ \frac{\text{https://podcasts.apple.com/ca/podcast/ckrl-premi%C3%A8res-loges/id1171186947?}}{\text{i=}1000611793125}$

BLVD - Rej against le matin

« Entrevue en direct à la station »

Rej Laplanche, 5 mai 2023,

https://www.blvd.fm/reecouter/21385-rej-against-le-matin-entrevue-avec-arleen-thibault-conteuse-et-fille-de-laitier#.ZFpQtuzML00

RADIO-CANADA - Téléjournal

« Entrevue préenregistrée au Palais Montcalm »

Bruno Savard et Pascale Lacombe, 4 mai 2023, à 39 min, 2 sec.,

https://ici.radio-canada.ca/tele/le-telejournal-quebec/site/episodes/725282/episode-du-4-mai-2023

TVA - Pleins feux sur Québec

« Entrevue préenregistrée »

Marie-Christine LeBlanc, 6 mai 2023, à 16 min. 9 sec.,

https://www.qub.ca/tvaplus/tva/pleins-feux-sur-quebec/saison-8/episode-380-1097868618? silent auth=true

RADIO-CANADA ICI Québec

« Grandir dans une famille de laitiers »

Alicia Rochevrier, 7 mai 2023,

https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1977276/laitier-quebec-conteuse-arleen-thibault

LE DEVOIR

« "Fille de laitier": run de lait »

Caroline Montpetit, 9 mai 2023,

https://www.ledevoir.com/culture/theatre/790637/conte-fille-de-laitier-run-de-lait

ICI Première (Montréal) - Le 15-18

« Entrevue avec Martin Labrosse »

Martin Labrosse, 10 mai 2023,

 $\underline{\text{https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-15-18/episodes/706010/rattrapage-mercredi-10-mai-2023}$

TVA - Salut Bonjour

Mention du spectacle

10 mai 2023, à 9h10,

lien indisponible

CIBL 101.5 - La cabane à contes

« Quand le conte et la musique s'accompagnent avec Arleen Thibault et Robin Servant »

Charly Mullot, 12 mai 2023,

https://podcasts.apple.com/ca/podcast/la-cabane-%C3%A0-contes-quand-le-conte-et-la-musique-saccompagnent/id1665206274?i=1000612848747

LE SOLEIL

« Arleen Thibault : *fille de laitier* un jour, fille de laitier toujours » Léa Harvey, 13 mai 2023,

https://www.lesoleil.com/arts/theatre/2023/05/13/arleen-thibault-emfille-de-laitierem-un-jour-fille-de-laitier-toujours-AT43XFJSLNGW3IEOYX5TLBHZZQ/

ZONE CULTURE

Critique du spectacle

Maxime Fournier, 13 mai 2023,

https://www.facebook.com/zonecultureinfo/

C'est Jamais Pareil RADIO CANADA

« La livraison du lait au coeur d'un spectacle»

Frédéric Tremblay, 3 août 2023,

https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/cest-jamais-

pareil/episodes/724586/rattrapage-jeudi-3-aout-2023

Place publique ICI Première Saguenay Lac St-Jean

« Entrevue en direct »

Marjorie Armstrong, 3 août 2023, à 49 min. 9 sec.,

https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/place-

publique/episodes/724633/rattrapage-jeudi-3-aout-2023

L'Echo de Frontenac

«Fille de laitier »

20 septembre 2023,

https://echodefrontenac.com/2023-09-20/fille-de-laitier-8335

Journal l'Oie Blanche

« Arleen Thibault en résidence aux ADLS »

20 septembre 2023,

https://journaloieblanche.com/arleen-thibault-en-residence-aux-adls/

Radio réveille CIQI-FM

« Entrevue en direct »

François Tremblay, 26 septembre 2023,

Lien indisponible

CMATV Montmagny

« Entrevue - Arleen Thibault, conteuse "Fille de laitier"»

Marie-Ève Lamonde, 29 septembre 2023,

https://cmatv.ca/entrevue-arleen-thibault-conteuse-fille-de-laitier-29-septembre-2023-2023-

<u>09-29/</u>